



■ En 1931, une communauté espérantiste s'établit à Solliès-Pont



Alain Pujols

Le 15 juillet dernier, le maire de Solliès-Pont a reçu une lettre écrite de Berlin par madame Boukje Mollena. Celle-ci était la petite nièce de Sipke Stuit, originaire comme elle de Hollande. Cette dame souhaitait des précisions concernant son grand-oncle qui s'était arrêté dans notre commune en 1931, une étape au cours

d'un voyage à travers la France, qu'il effectua en tirant une charrette qui lui servait aussi d'abri. Elle ajoutait que son parent qui était naturiste, pacifiste et espérantiste, avait été accueilli à Solliès-Pont par une petite communauté d'espérantistes qui avait élu domicile au quartier des Bancaous.

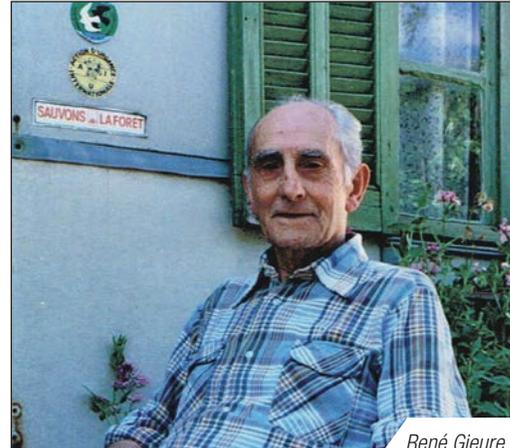
Se souvenant que le docteur Montloup connaissait cette société originale pour en avoir soigné les derniers membres, notre maire mis celui-ci en contact avec madame Mollena pour une rencontre qui eut lieu le 25 juillet. **Monsieur Alain Pujols** qui lui aussi s'intéressait à l'histoire de cette communauté dont il partage les idées pacifistes et libertaires, a accompagné Boukje Mollena dans son pèlerinage. Il nous fait revivre cette intéressante parenthèse dans le passé récent de notre commune.

Au carrefour des années 30, **Joseph Estour** créa un lieu de rencontre à Solliès-Pont qui accueillait des personnes de différentes nationalités et de différentes origines mais qui toutes partageaient le même idéal qu'elles voulaient mettre au service d'un monde nouveau qui restait à construire. Ainsi s'installa une petite communauté dont les membres, respectueux de l'environnement, pratiquèrent le naturisme sur les berges du Gapeau en adoptant une alimentation végétarienne. Pacifistes et partisans de l'auto gestion, ils cultivaient les valeurs issues du socialisme libertaire qui prônaient l'épanouissement de l'individu en dehors de toute contrainte, de toute autorité hiérarchique, de toute exploitation capitaliste et de toute organisation étatique.

Ces anarchistes pratiquaient **l'espéranto**, la langue universelle créée par Zamenhof pour abattre les barrières linguistiques entre les individus.

C'est sous **l'étoile verte espérantiste** ornant le fronton d'une petite maison préfabriquée selon un concept établi par Joseph Estour dont on devine le nom écrit autour de l'étoile, qu'a été photographiée Boukje Mollena qui tient dans sa main le livre où elle retrace la visite de son grand-oncle, espérantiste affirmé, à la communauté libertaire de Solliès-Pont, il y a 84 ans.

A ses côtés se tient, souriante, Mireille Ginier qui est née et qui a été élevée dans cette petite maison où habita également René Gieure, un Solliès-Pontois aujourd'hui disparu. Cyclotouriste, espérantiste, libertaire et objecteur de conscience, il fut incarcéré comme insoumis avec Jean Giono à la déclaration de guerre en 1939.



René Gieure

Plus de 80 ans après, l'histoire de Sipke Stuit a permis d'évoquer cette petite communauté qui a pratiqué un mode de vie autant original que décalé pour notre population que caractérisait alors une forte ruralité et une certaine tradition conservatrice.

Le rêve utopique de ces quelques hommes et femmes n'en est que plus respectable. Malgré sa brièveté, l'existence de cette société libertaire et espérantiste s'inscrit pleinement dans l'histoire de notre commune qui en conserve un souvenir émouvant.



Boukje Mollena aux côtés de Mireille Ginier